

Les Amoureux libertins

Tabou

Texte : Miss Kat
Illustrations : Denis



Auteur : Miss Kat
À mon Ange



Illustrateur : Denis
À Caroline, ma muse de toujours



Noémie et Franck

- Chérie, on sort ce soir ?
- Que veux-tu faire ?
- Une sortie en club ? La Tulipe Noire ?

Noémie lève les yeux au ciel et se retient de soupirer. Sans interrompre la décoration du salon qui l'occupe depuis déjà une heure, elle répond :

– Non merci. Notre dernière soirée m'a refroidie.

C'est vrai qu'ils avaient été déçus. Pourtant, le thème, volontairement provocateur, les avait intrigués :

« soirée Pute & Mac ».

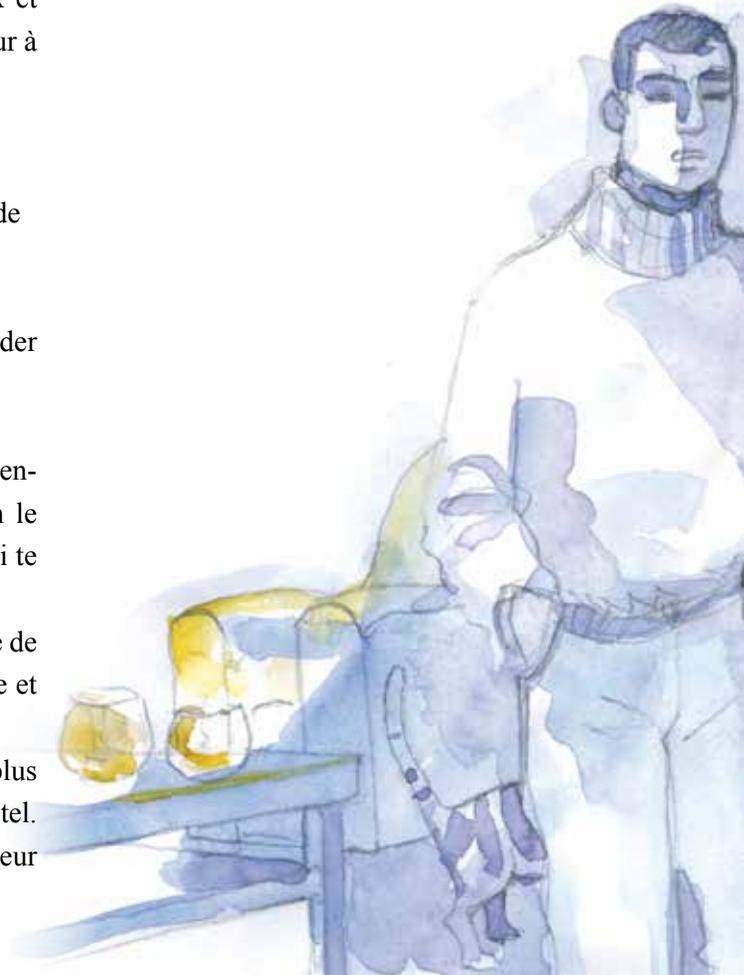
À l'entrée, on remettait aux hommes de faux billets, grâce auxquels ils monnayaient les charmes des femmes. Le club était bondé. La plupart des couples présents n'étaient pas des habitués. L'ambiance, d'habitude courtoise et feutrée, était presque malsaine. Les hommes exhibaient leurs faux billets et s'autorisaient tout et n'importe quoi, sans attendre l'accord de celles qu'ils avaient choisies. À la troisième éjaculation faciale en moins de dix minutes, le couple avait décampé, éccœuré.



- On est à mi-chemin entre la foire aux bestiaux et la vente d'esclaves ! avait lancé Noémie de retour à la voiture.
- Pourtant, c'était une bonne idée...
- Tu es sérieux ?
- Bien sûr ! Ne m'as-tu pas dit qu'il t'était arrivé de fantasmer de te prostituer ?
- Si, répond Noémie, troublée.
- La vente d'esclaves, comme tu dis, fait bander plus d'un mec, moi compris, lâche Franck.
- Vraiment ?
- Quand on sait que la femme est pleinement consentante, imaginer pouvoir en disposer comme on le désire, c'est très excitant... Et toi ? Qu'est-ce qui te plaisait dans ton fantasme ?

Dans la pénombre du parking désert, il paraît simple de tout dire. Noémie se laisse aller contre l'appui-tête et commence à raconter :

- J'ai plusieurs fantasmes sur ce thème. Le plus souvent, j'attends, assise au bar d'un grand hôtel. Je suis habillée sexy, mais sans plus : un tailleur





chic, mais avec des bas couture et des talons aiguilles,
tu vois ?

Un homme m'aborde et m'offre un verre.

– À quoi ressemble ton client ? demande Franck.

– Il n'a pas de visage... Il est grand, distingué...

Sûr de lui : il sait très bien pourquoi je suis là et me
demande presque immédiatement mes tarifs.

– Et tu prends combien, chérie ?

– Cher. Très cher. 500 euros la pipe,
2500 euros pour une heure.

Franck siffle.

– Je reconnais que ça les vaut, dit-il
en souriant.

Il choisit quoi ?

– Une heure, évidemment.

L'évocation de ce fantôme très an-
cien lui donne soudain très chaud.

Elle décrit en détail à Franck com-
ment, une fois dans la chambre,





elle se déshabille devant cet inconnu qui a juste sorti son sexe pour se masturber. Elle évoque ensuite toutes les positions qu'il lui ordonne de prendre et avec quelle impudeur elle s'offre. Son regard sur elle la fait s'ouvrir et mouiller. Ces mains qu'elle ne connaît pas et qui la palpent sans douceur lui donnent à la fois envie de s'enfuir et de s'abandonner : elle se laisse fouiller et, bien sûr, facilite l'accès à ses orifices avant même qu'il ne le lui demande.

– Quelle belle pute tu ferais ! lui murmure Franck en glissant une main entre ses cuisses.

